



« La meilleure
Pizza en ville »

Buffet 6,99\$

du lundi au vendredi
de 11h00 à 13h00

188 ch. Moncton, Moncton
N.B. (504) 858-8888

MOLSON
CANADIAN



CENTRE D'ÉTUDES
UNIVERSITAIRES DE MONCTON
MONCTON, N.-B. E1A 2G9



Photographie
de graduation

Studio
classique
"Fotostuff"

361 Jeanne Mance
857-1114

Centre d'études scolaires
Bibliothèque Champlain
(3)

L'Hebdomadaire étudiant du
Centre universitaire de Moncton

Le Front

Numéro 2

Mercredi

10

septembre

2 0 0 3
Volume 35

Editorial

page 4

Chronique
seXXe

page 6

Entrevue avec
Jean Leloup

pages 9 et 10



Jean Leloup envahit l'Osmose!

page 12

Le Front sur Internet : www.capacadie.com/lefront

CONSEILS PERSONNELS EN PLANIFICATION DE RETRAITE

UN RÉSEAU
DE CONSEILLERS
EXPERTS

Grâce à nos conseils en planification de retraite,
nous vous guidons vers une retraite sans soucis.

Prenez rendez-vous

www.acadie.com



Caisses populaires
acadiennes

Ensemble, tout est possible.

Actualité

Les étudiants de l'U de M ont survécu à l'Accueil 2003

Sheila Lagacé

Encore cette année, c'est une multitude de nouveaux étudiants qui se servent à la fameuse journée d'accueil de l'Université de Moncton. Lors de cette journée, qui se déroulait le 2 septembre, les étudiants ont eu la chance de profiter de nombreuses et de diverses activités à leur disposition afin de faciliter leur intégration à la vie universitaire.

Déjà, des 8000 en moyenne, la file d'étudiants prêt à passer à chaque étape de cette longue

journée travaillait une bonne partie du stationnement situé devant l'édifice Tallon. Grâce au travail des nombreux bénévoles dévoués, on peut conclure que la journée a pu être réussie et qu'un bon nombre de succès. Après avoir passé au triage, les étudiants se rendaient aux différents étages de l'accueil pour payer leurs frais de scolarité, réclamer leurs prêts-bourses, se faire photographier pour leur carte étudiante et bien entendu, recevoir leur agenda à la FÉECUM. Même si les files d'attente étaient longues, les

étudiants ont semblé avoir apprécié cette journée qui leur a permis de commencer l'année du bon pied en plus de faire de nouvelles connaissances et de se sentir plus ou moins intégrés à leur nouveau lieu d'étude.

En plus de profiter de tous ces merveilleux services qui facilitent tant l'inscription à l'Université de Moncton, divers kiosques offrent plusieurs services étalés sur place. On pouvait donc s'abonner à l'Académie Nouvelle, faire brancher notre ligne téléphonique chez Télécom Alliant, se procurer un carnet auprès de la Sécurité et même s'inscrire dans le troupe Alpin! C'était donc la journée idéale pour régler tout ce qui traine pour ensuite tourner toute notre concentration vers les études qui commencent très vite.

Même après cette journée qui ne pourrait qualifier d'éprouvante, les étudiants, qui se sentaient encore un peu de l'énergie pour faire cette rentrée comme il se doit, se sont rendus en grand nombre au bar étudiant l'Oméga pour aller se divertir en soirée avec le groupe La Voie. Les nouveaux étudiants s'intéressent les traces des anciens et

deviendront-ils victimes de la fièvre omégaque cet automne? On le saura probablement au cours de l'année quand on les verra plus souvent à l'Oméga que le soir

l'Université, on peut dire que ce n'a pas été reposant pour personne mais que tous les étudiants semblent satisfaits de l'Accueil 2003. Et le meilleur



dans leurs lieux!

Pour ce qui est des autres activités à l'Oméga, soit la soirée Casino, le Beach Party, la soirée Karaoke et le fameux spectacle de Alan Leloup, la participation à été aussi grande que lors de la première soirée de la rentrée. Tout au long de cette première semaine très chargée, les étudiants ont également dû se rendre aux rencontres obligatoires d'intégration dans les facultés en plus de faire un tour à la journée kiosques pour recevoir encore plus de services et enfin, aller à leurs premiers cours.

Pour une première semaine à

dans tout cela, c'est que ce n'est pas fini! Il reste encore toute une semaine remplie d'activités afin d'accueillir au mieux cette nouvelle année universitaire qui promet bien des surprises. Alors maintenant que chacun et chacune d'entre vous est initié et intégré à cette nouvelle vie, il ne reste plus qu'à mettre l'effort pour bien réussir dans les cours. Comme une autre semaine d'activité est déjà en cours, il est certain que les étudiants ne s'appliqueront pas à 100% dans leurs études mais quand tout cela sera fini, il sera grand temps de mettre la main à la pâte.

Directrice éditoriale	Tina Line LeGrasley
Rédacteur en chef	Kevin Rossell
Rédactrice adjointe	Shelia Lagacé
Rédacteur adjoint aux médias	Jesse Rubischaud
Rédacteur culturel	à déterminer
Rédacteur sports	Johanne Thériault
Graphiste	Falstaff Media
Revision	Tina Line LeGrasley
Correction	Mario-Claude Mulvynneux
Responsables des ventes	Tina Line LeGrasley
Laurier	Geneviève Comeau
	Hansid Calsky
Artwork	à déterminer

Le Front

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiants du Collège universitaire de Moncton.

Distribution et rédaction :
 Pascale Perron-Landry, 5000 605,
 Moncton (N-B) J1R 3A9
 Téléphone : (506) 853-2013
 Télécopieur : (506) 853-2016
 Courriel : efront@umoncton.ca

Publicité :
 Téléphone : (506) 858-4526
 Télécopieur : (506) 858-4523
 Courriel : info@frontmedia.com

L'impression est réalisée par Acadie-Press, 476, boulevard St-Pierre Ouest, Caraquet, NB, E0M 1A2.
 Tous les tirés doivent être soumis au plus tard le dimanche à 17h00 pour publication la semaine suivante. Les tirés doivent être remis par courriel au bureau du Front, info@frontmedia.com ou par la poste pour 800 à l'adresse info@frontmedia.com.

Dans les limites, l'équipe de rédaction a pour but d'éclairer le lectorat sans aucune discrimination. La direction du journal encourage toutefois les journalistes à utiliser des sources fiables.

Le Front ne se rend pas responsable des tirés publiés dans le cas où les tirés ne seraient pas distribués. Les tirés ne peuvent pas excéder 300 mots et la rédaction peut modifier le contenu à elle le juge nécessaire.

Sommaire

L'actualité :	
Table ronde annuelle	page 3
L'éditorial :	
Retour	page 4
Les chroniques :	
Symbiose	page 5
Batiffard	page 5
Les arts et culture :	
Entrevue avec Fayo	page 10
Jean Leloup	page 12
Les sports :	
Billet sportif	page 14
Julie Bétegaro...	page 15

Capitaine Parrots
PARROT
• BAY •

Une recette qui a du front

- Parrot Bay excellent rum
- Jus d'orange

www.parrot.com

Actualité

Table ronde annuelle de la rentrée universitaire

Un moment de réflexion enrichissant pour les francophones

Shelba Lagace

Pour une deuxième année consécutive, dans le cadre de la rentrée universitaire, la Faculté des arts et des sciences sociales a invité des personnes politiques à prendre la parole, soit son Excellence Julie Robinson Saad, fondatrice et présidente honoraire de François pour l'avenir et mari de la Gouverneuse générale du Canada Adrienne Clarkson, Naim Kattan, activiste francophone et ancien directeur de Conseil des arts du Canada ainsi que Cheddy Bekkedja, professeur du Département de sciences politiques de l'Université de Moncton.

Cette table ronde, qui se veut une activité annuelle d'échange, permettrait au grès de la communauté universitaire, en compagnie de plusieurs dignitaires, de discuter des enjeux et des défis auxquels les francophones ont à faire face dans

le contexte de la mondialisation. Afin de rendre la discussion encore plus intéressante, la Faculté des arts et des sciences sociales a invité des personnes politiques à prendre la parole, soit son Excellence Julie Robinson Saad, fondatrice et présidente honoraire de François pour l'avenir et mari de la Gouverneuse générale du Canada Adrienne Clarkson, Naim Kattan, activiste francophone et ancien directeur de Conseil des arts du Canada ainsi que Cheddy Bekkedja, professeur du Département de sciences politiques de l'Université de Moncton.

Après quelques discours prometteurs par les dignitaires présents, les trois invités ont pu prendre la parole afin de nous faire part de leur réflexion sur cet enjeu qui nous tient tous à cœur. C'est

dans M. Robinson Saad qui a pris la parole en premier et qui a commencé en disant que, selon lui, la mondialisation est un mouvement qui est acquis/obtenu. Il a insisté sur le fait que le français est plus fort que jamais au Canada et que la mondialisation est bonne. La francophonie hors-Québec existe bel et bien et le peuple acadien en est un qui s'efforce très bien. Il expliquait que, de son point de vue, la situation qu'il connaît à l'Acadie depuis les trente dernières années est une preuve que nous n'avons pas besoin de prendre les grands moyens pour avoir une structure solide.

Les Académiciens n'ont rien de bien grand, mais ils ont une vision et s'efforcent de s'élancer à plusieurs niveaux. De plus, il ajoutait que le Canada est un pays multiculturel qui a toujours été construit par des minorités, et c'est cela qui fait sa force. Il terminait en disant que quand une minorité veut survivre, il faut qu'elle soit plus agressive. Il faut donner l'impression que nous sommes plus intelligents et plus cultivés et c'est pourquoi, selon lui, que nos

universitaires devraient encourager le maximum de qualité au niveau de l'enseignement et de l'apprentissage dans les écoles publiques.

Suite à cela, M. Kattan a pris la parole pour nous dire que, selon lui, la mondialisation ne pourra survivre que grâce à la culture et, en parole, à la francophonie. Tous les francophones, en Europe et au Canada, doivent s'unir pour que la francophonie garde sa juste place au sein de la mondialisation. Il expliquait que nous nous distinguons davantage par la culture que par le nombre et c'est pourquoi il faut accepter l'égalité des cultures pour que tous les citoyens soient libres et égaux.

La dernière nous permet de sortir de l'anonymat et de s'exprimer. En dernier lieu, M. Bekkedja indiquait qu'il n'est pas convaincu que la mondialisation a créé d'employer. Il croit qu'elle s'introduit dans notre mode de vie et notre culture. Par exemple, il indiquait le fait que son collègue l'anglais et le français dans notre langue parlée. Il croit que la mondialisation résolve

en une intrusion indigène de marché dans notre vie, qu'on assiste à un processus de redécouverte de soi et de notre patrimoine culturel.

Il ajoutait également que la mondialisation entraîne une nouvelle forme de mondialisation politique. Pour lui, il y a plusieurs solutions à tenir en compte. Il faut tout d'abord créer un dialogue de soi et de notre patrimoine culturel. Il faut également réviser les notions de temps et d'espace et passer à un projet de société dans le quotidien. Enfin, il terminait en disant qu'il faut renouer avec l'idée que la démocratie est parfois une solution, et que cela est si faux.

Après que les trois intervenants ont exposé leurs idées, les gens présents ont pu procéder à une période de questions et de réflexions qui a permis d'élucider le débat. Comme beaucoup de gens étaient présents dans la salle, cela a permis d'avoir des discussions des plus intéressantes pour cette table ronde, qui semble avoir connu un franc succès.

5042Z PRÊT

Plus plus que ça change... plus plus ça change. Un service au client simple, efficace et rapide. 1-800-387-7888

Achetez un accessoire... et obtenez le second à MOITIÉ PRIX!

49.99\$ 24.99\$ 99.99\$ 124.99\$

20 \$ par mois 200 minutes de jour, Soirs et week-ends illimités. Affichage des appels sans frais

CERCLE D'APPELS ÉTUDIANTS!

Partez avec nos amis sur le campus SAAD, FRONT!

Le service d'assistance à la clientèle est disponible 24 heures sur 24, tous les jours de l'année, à l'exception des jours fériés. Les services de réparation sont offerts aux clients Rogers Mobile. Les services de réparation sont offerts aux clients Rogers Mobile. Les services de réparation sont offerts aux clients Rogers Mobile.

ROGERS

Rectificatif

Deux erreurs se sont glissées dans le texte intitulé "Des choses essentielles à savoir lors de la rentrée universitaire", paru en page 2 de notre édition du 3 septembre. Tout d'abord, on aurait dû lire que la FÉCCUM n'a pas encore déterminé la base de la cotisation étudiant suite au fait que le club étudiant l'Ontario ait tenté une compagnie d'assurance qui veut bien le rassurer à des prix abordables, soit que la cotisation étudiant serait inférieure de 7,50 \$. Ensuite, on aurait dû lire que les étudiants de première année

devaient toujours payer les 205 \$ pour le régime d'assurance santé de la FÉCCUM en même temps que leurs frais de scolarité et qu'ils pourraient se retirer du régime par la suite avec une preuve d'assurance afin de recevoir un remboursement par la poste. Cependant, ceux qui se sont retirés lors de leur première année d'université n'ont rien à faire de la cotisation de leur première année. Le Front tient donc à s'excuser pour tout inconvénient que ces erreurs ont pu causer.

Appel de candidatures

Le Front

Billetterie

Le journal étudiant Le Front recrute les candidatures aux postes de billetterie jusqu'au 17 septembre 2003 à 16h00.

Responsabilités

- répond à la billetterie en chef
- rédige un billet d'honneur

Mandat

Année universitaire 2003-2004

Candidatures

Les candidats et candidates doivent être membres en bonne et due forme de la FÉCCUM et doivent remettre un curriculum vitae à leur accompagnant d'un texte d'introduction 200 mots sur un sujet ayant trait à l'actualité, selon l'emploi postulé. Les candidatures doivent être envoyées au compte de la réception de la FÉCCUM avant le 17 septembre 2003 à 16h00, à l'attention de la billetterie en chef de journal Le Front.

Éditorial

Bel accueil

Kevin Roussel

Vous savez, j'y suis allé un peu fort la semaine dernière. Mon premier éditorial portait sur les droits de scolarité qui commencent à donner des acides à mon compte bancaire (et le vôtre?). On peut appeler ça «commencer right see»!

Aloes, j'ai décidé de réparer ma grossière erreur... Parlons de la vie étudiante, des activités entourant cette dernière et tout le tralala qui suit en rangées d'ingrédients. Beau petit sujet sans controverses, n'est-ce pas?

Il faut admettre que ce qui attire le plus la population étudiante, ce sont les gros partys bien arrosés, les sorties remplies de plaisir et de douce ivresse. Les retrouvailles émotionnelles et hebreuses qui représentent les deux semaines d'accueil sont une fois de plus, cette année, un vif succès sur le plan de la participation. Oui, c'est la partie la plus plaisante de l'année universitaire, puisqu'elle nous permet d'oublier nos petits tracas, de lâcher nos soucis à la maison.

Maintenant, prenez quelques instants pour réfléchir aux efforts remarquables que déploient les gens qui rendent ces belles retrouvailles possibles. Qu'est-ce que serait la rentrée sans le comité de l'accueil 2003, qui s'est donné corps et âme pour rendre ces beaux moments des plus précieux?

Je me suis permis de leur prêter main forte le temps de quelques activités, soit la soirée casino au profit de l'Arbre de l'Espoir et la journée kiosque. Fy si rencontré une équipe motivée, déterminée à faciliter la vie aux nouveaux arrivants.

Hommage à ces pionniers, ces leaders de la vie étudiante et de l'Université de Moncton. Sans ces individus dynamiques, le retour aux études serait beaucoup plus pénible.

Pourquoi ne pas parler des bonnes et mauvaises choses que l'université nous apporte? Commencions par les bonnes choses... Il y a, tout d'abord, l'éducation de «qualité», les belles demoiselles et les beaux messieurs, les sorties bien arrosées, et l'en passe.

Puis, la partie la plus intéressante... les choses moins intéressantes! Vous avez fait la vaisselle ce matin? Votre lavage, ménage... oui?

Évidemment, je souhaite que la plupart d'entre vous avez répondu par l'affirmative. Nous sommes toujours très motivés lorsque nous revenons, fraîchement bousés, sur les bancs de l'université. Combien de résolutions avez-vous prises en ce début de session d'automne? Les plus populaires sont s'entraîner physiquement sur une base régulière, étudier au moins une heure par jour, assister à tous les cours, et fion passe. Maintenant, cherchez-elles-vous en honneur? Ah! Là est la question!

C'est tout pour cette semaine. Préférez des dernières activités de l'accueil 2003 avant que les gros projets ne commencent à s'imposer à votre horaire!

AH... SI SEULEMENT LA
TOURNÉE DES BARS
AVAIS PU FINIR
AVANT LE KAROKÉ...



Appel de candidatures

Direction du Front

La FÉECUM recevra du 3 septembre 2003 à 18h30 et ce, jusqu'au mercredi 17 septembre 2003 à 18h30, des candidatures à la direction du journal étudiant Le Front.

Responsabilités

- répondre du journal au conseil d'administration de la FÉECUM;
- assurer de la bonne marche des activités du journal et veiller à ce que les règlements généraux du journal soient respectés;
- assurer de la sortie du journal en bonne et due forme, y compris la vérification finale du message;
- s'occuper des abonnements;
- de concert avec la direction générale de la FÉECUM, s'occuper de la rémunération des employés-e-s;
- veiller aux bonnes relations de travail;
- être responsable des relations publiques, en la personne officielle du Front vis-à-vis les médias extérieurs, ainsi, il a l'autorité de déléguer;
- prendre la décision ultime en ce qui a trait au contenu du journal;
- s'occuper de la gestion financière, avec la direction générale de la FÉECUM;
- être redevable au conseil d'administration de la FÉECUM ainsi que devant la population étudiante en général, en ce qui concerne leurs plaintes provenant des activités du journal.

Mandat

Jusqu'au 14 mars 2004.

Candidatures

Les candidats et candidates doivent être membres en bonne et due forme de la FÉECUM et doivent remettre une lettre de candidature, accompagnée d'un curriculum vitae à jour, au compte de la réception de la FÉECUM à l'attention de la vice-présidente services et administration.

Les candidatures seront étudiées par un conseil d'entente composé de la vice-présidente services et administration, de la direction générale du Front, de la direction générale de la FÉECUM et de deux membres du conseil d'administration. La recommandation du comité sera soumise lors d'une réunion régulière du conseil d'administration.

Les Chroniques

Chronique Symbiose

L'exceptionnel David Suzuki

Pendant les vacances, j'ai eu l'occasion d'aller voir une conférence animée par David Suzuki. Vous le connaissez peut-être de l'émission, *The Nature of Things* (CBC), qui existe depuis longtemps. Cette série éducatrice, David Suzuki est auteur de plus de 30 livres. Il écrit régulièrement des articles et est fondateur de la David Suzuki Foundation et de Quarks and Quarks. Docteur en génétique et professeur émérite, son travail, sa recherche et son dévouement à l'environnement lui ont mérité maints honneurs et prix tels l'Ordre du Canada, un prix de l'UNESCO pour la science, une médaille des Nations-Unies, quinze doctorats honorifiques, le prestigieux E.W.R. Steacie Memorial Fellowship Award, et d'autres encore. Il est respecté non seulement par la communauté scientifique et environnementale internationale, mais aussi par les Américains, les défenseurs des droits de personne et la communauté musulmane pour ses multiples participations et ses divers travaux. Bref, à 67 ans, ce canadien exceptionnel encore actif, à de quoi impressionner.

Pendant la conférence, David Suzuki a parlé de l'importance de l'environnement pour notre survie, il a critiqué les politiques qui mettent la priorité sur l'économie, et a prêté un respect de la nature. À l'aide de son

discours et d'un extrait de la série vidéo, *The Sacred Balance*, David Suzuki expose de faire voir que, en tant qu'animés vivant sur cette terre, nous sommes extrêmement dépendants de la nature. La destruction de l'environnement est davantage une menace à notre survie que le sont les difficultés économiques. Comme le dit si bien Antoine de St-Exupéry : « [...] si la vie humaine n'a pas de prix, nous agissons toujours comme si quelque chose dépense, en valeur, la vie humaine. Mais qu'est-ce? Quel est l'effet? Pendant une crise économique, nous pourrions certainement mieux respirer, probablement mieux et manger, et le soliel fera encore pousser les plantes. Toutefois, si l'eau n'est plus potable, l'air plus respirable et la terre plus arable, que pourra nous offrir l'économie? Un croissant à bon marché? De plus, l'économie elle-même a-t-elle pas incroyablement dépendante de l'environnement? Or arrive-t-il quand les poissons deviennent plus rares? Plusieurs personnes se retrouvent sans emploi. Il ne faut toutefois pas nier que l'économie est importante, seulement voir que d'autres choses le sont aussi.

Le conférencier extraordinaire a aussi pris un peu de temps pour commenter sur notre style de vie. Il raconte que, dans une intervalle d'une génération, la maison

moyenne canadienne a doublé en moyenne tandis que le nombre d'enfants est descendu de moitié. En expliquant que les ressources de la terre sont limitées, il compare notre surconsommation à ceci : supposons qu'il y ait un montant d'argent tiré en banque dont l'intérêt sert à la survie d'une génération. Si une génération dépense plus que le montant de l'intérêt, il passe directement dans le capital. Or, l'intérêt pour l'année suivante sera moindre à cause du capital moindre, et la génération suivante aura moins de ressources. Si celle-ci relâche la fuite de ses aires, la génération d'après aura encore moins d'argent, et ainsi de suite, jusqu'au jour où il ne restera plus rien. L'environnement est capable d'absorber un certain montant de pollution et les ressources sont capables de se renouveler jusqu'à un certain point, c'est comme l'intérêt. Au-delà de cela, nous retirons dans le capital environnemental, et comme nous l'explique David Suzuki, c'est ce que nous faisons maintenant. Dans quelques

génération, que restera-t-il?

La conclusion de sa conférence est qu'il est grand temps que nous commencions à réaliser que la vraie préoccupation, c'est l'environnement. Il lance son *Deif* environnemental, qui encourage tout le monde à choisir trois petites habitudes sur une liste de dix qui nous permettent de réduire notre impact négatif sur l'environnement. Il invite

d'adopter le maximum de signature pour démontrer au gouvernement que les canadiens attribuent de l'importance à l'environnement, et qu'il est temps que le gouvernement lui-même commence à prendre plus au sérieux cet enjeu de taille. Je vous encourage donc de visiter le page web www.davisuzuki.org et de signer le *Deif* environnemental.

Maison réservée aux étudiant.e.s de l'U de M

Chambre à louer

Deux salles de bain complètes, cuisine, salon, salle à manger, balcon, grande cour - très bel emplacement.

Situer au 199, rue North à 5 minutes de marche du campus

350 5'trois vitraux, octure, vitraux coloré

Pour renseignements, appelez Adrien au 854-3200 ou 866-4774

BABILLARD

Levee de fond pour Yannick Anghehart

Il y aura une levee de fond pour Yannick Anghehart ce dimanche, 14 septembre, entre 19 h 30 et 22 h 30. Cette levee de fond est un fait un spectacle humoristique avec des artistes locaux. Les billets sont au coût de 7 \$ à l'avenant et de 8 \$ à la porte. Le spectacle se déroulera au Beauport Carling Club à Moncton, situé au 65, rue Enxex. L'argent ramassé servira à acheter l'équipement requis pour Yannick. Venez en grand nombre.

Pour recevoir de l'information à propos des billets, veuillez contacter Marie-Josée Anghehart (854-0974) ou Karine Cy-Lamontagne (863-5777). Pour plus d'information à propos de Yannick Anghehart, visitez le site www.anghehart.com.

Pont payant

L'ALÉGUM organise, du mardi 16 septembre au jeudi 18 septembre, un pont payant pour financer ses activités pour l'année 2003-2004. Le pont se déroulera de 8 h 40 à 16 h 15.

Collecte de sang

Il y aura une collecte de sang, le jeudi 11 septembre au Cops, de 14 h à 16 h et de 17 h 30 à 19 h 30. Venez en grand nombre.



THÉÂTRE CAPITOL
saison 2003-2004

50% de rabais
sur les billets au deuxième balcon le jour des spectacles présentés par le Capitol.

LANCLEMENT du nouveau album de **GLAMOUR POPS**



6 septembre 21h (EN-PRESS)

OFFOR-TUNE-ITY KNOCKS!
avec Les Marmozes, J.P. Comtois, Stéphanie Robitaille et Mimi Tappin



12 septembre, 20h

LANCLEMENT DE LA SAISON
2003-2004 DU THÉÂTRE CAPITOL
12 septembre 11h30

THÉÂTRE CAPITOL 811 rue Main, Moncton
(506) 856-4379 / 1 800 567-1922

Le Front
www.capitol.nb.ca

Les Chroniques

Chronique seXXXe

Quelques trucs afin de ne pas perdre le piquant dans vos relations

Shella Lagacé

Comme nous le savons tous, si nous vivons une relation de couple à long terme, il est très probable que le sexe perde une grande place dans la relation après quelques années. C'est une situation que vivent beaucoup de couples modernes. C'est pourquoi cette semaine vous apprendrez comment garder vos relations sexuelles tout aussi intéressantes qu'elles l'étaient au début de votre relation.

Tout d'abord, avant d'aborder les solutions, il faut aller à la base du problème et se demander qu'est-ce qui fait que beaucoup de femmes, et c'est prouvée, perdent intérêt pour le sexe au fil des années dans une relation. La plupart d'entre elles s'accoutent peut-être qu'elles perdent goût à avoir des relations sexuelles avec leur partenaire parce qu'elles ne font plus rien d'original au lit et que l'acte est toujours pesé de la

même façon d'une fois à l'autre. Mais comment faire face à ce problème?

Ah, ouvrez bien grand vos yeux, chers lecteurs, et lisez ces conseils qui vous seront très pratiques. La règle d'or pour garder des relations sexuelles intéressantes est de toujours utiliser son imagination afin d'ajouter une touche piquante et nouvelle au sein de celles-ci. La plupart des hommes aiment passer à l'acte trop vite, et ils ne peuvent pas toujours se contrôler sans l'aide de leur partenaire avant les leurs. La femme a besoin que son partenaire lui montre qu'il a envie d'elle. Commencez par l'embrasser longuement et caressez tout son corps pendant un certain moment. Vous savez que masculinisme se laissera aller beaucoup plus vite de cette façon. Il faut prendre le temps de faire plaisir à l'acte avant de penser à son propre plaisir.

De plus, il est clair que

certaines accessoires, ainsi qu'une bonne musique d'ambiance, peuvent facilement rendre la situation très plaisante. Les bulles à massage, les crèmes aromatisées, les chandelles aromatisées et les dessous sexy sont de bons moyens pour agiter vos sens. Avant une relation sexuelle ne dissociez pas seulement du fait de passer à l'acte comme tel. C'est aussi tout le plaisir que l'on peut se procurer avant et après avec des massages, des caresses et de doux baisers.

De plus, chers lecteurs, si vous souhaitez des dessous sexy à votre partenaire, elle sera plus excitée si les porter devant vous pour vous faire plaisir et, ainsi, avoir envie de vous.

Il est également possible que toujours faire l'amour au même endroit, à la même heure et de la même façon devient ennuyeux. C'est pourquoi j'insiste sur le fait d'utiliser son imagination. N'hésitez pas à le faire au

moment où vous en avez envie (trouvez dépendamment de l'endroit où vous êtes) et soyez certains que votre partenaire sera à l'aise dans cette situation. Servez-vous simplement vos instincts. Mais attention, si madame vous dit non d'une façon claire et précise, réessayez un peu plus tard. De cette façon, vous aurez bien plus de chance que cela arrive un peu plus tard dans la journée, puisque si vous l'achaler trop, vous risquez perdre toutes vos chances et de vivre une certaine frustration.

PIRER FAIRE L'AMOUR DEUX JOURS DE SUITE

Enfin, vient un petit truc pour vous, messieurs, afin de donner envie à votre partenaire de faire l'amour deux jours de suite. Lors de la première soirée, caressez-la et embrassez-la longuement avant de passer à l'acte. Attendez-vous longtemps sur les préliminaires et mouss longuement sur la pénétration. Le

lendemain, vous n'aurez pas besoin de la caresser longtemps pour qu'elle ait envie de vous et, à ce moment, vous pourrez faire durer la relation sexuelle plus longtemps.

Je vous laisse donc en vous disant que chaque personne et même chaque couple sont différents et tous ces trucs ne sont qu'une base pour rendre votre vie sexuelle plus intéressante. Le plaisir charnel est au besoin que chaque être humain se doit de satisfaire et c'est quand on obtient toutes les barrières que nous en retirons le plus d'avantages. En tant qu'individus et jeunes adultes, nous avons la chance de bâtir des relations de couple solides et, comme je l'ai dit au début et je le répète, le meilleur sexe est évidemment d'utiliser son imagination. Voulez faire plaisir à l'autre avant de satisfaire ses propres désirs rincez toujours, même moi, la formule gagnante. À la semaine prochaine!

Ateliers socioculturels

Volet arts visuels

- Atelier de peinture
- Atelier de photographie
- Atelier de céramique
- Atelier de fabrication de masques

Volet danse

- Atelier de ballet-jazz
- Atelier de hip-hop
- Atelier de danse contemporaine

Volet musique

- Atelier de guitare
- Atelier de percussion

Automne 2003

Inscription-vente
ouvert le
19 septembre
2003



UNIVERSITÉ DE MONCTON

Centre de Moncton
Service des loisirs socioculturels

SAËT

Service des loisirs socioculturels - Centre étudiant C-101 - 858.3712



ATTENTION!

UNE « BANANALITÉ » EST SI VITE ARRIVÉE.



UNE RAGE DE DENTS?
DES LUNETTES CASSÉES?
UN MAL DE DOS PERSISTANT?

Personne n'est à l'abri d'une « bananalité », mais il est bon de savoir que votre Régime de soins de santé et dentaires vous protège des hasards de la vie.

N'attendez pas d'être mal en point. Profitez dès maintenant du volet préventif de votre régime. **Ça rapporte!**



TIREZ-EN
LE MEILLEUR!
aseq.com



LE RÉGIME DE SOINS DE SANTÉ
ET DENTAIRES DE LA FÉECUM
2003 | 2004

ASEQ

aseq.com

1135, rue Sainte-Catherine Ouest, bureau 300
Montréal (Québec) H3B 1A4
Sans frais : 1 877 743-4133



Les Arts & Culture

C'est mon entrevue à moi, c'est ton entrevue à toi : 5 minutes dans l'univers éclaté de Jean Leloup

Isaac Robichaud

J'arrive, que bouscule j'ai su que j'allais interviewer Jean Leloup, j'ai bien avant qu'il monte sur scène pour jouer son concert acoustique samedi soir, je ne savais pas trop à quoi m'attendre. Les histoires de star épouvantées ou de mariage capricieux surgissent de partout, surtout depuis sa prestation controversée à Casagrande au début du mois d'août. Cependant, c'est un Jean Leloup franc, perfectionniste et sympathique qui s'est présenté. J'ai appris qu'il veut être à la hauteur de lui-même chaque soir et qu'il est très exigeant envers la qualité de ses

performances. D'ailleurs, le sérieux avec lequel il approche la scène ajoute parfois un peu de tension ou même entre lui et ses musiciens. Finalement, j'ai remarqué que son processus de pensée est aussi décousu, brillant et éclaté que sa musique. Somme toute, c'est du Jean Leloup typique.

JR - Hier soir, tu es dit que tu voulais faire «rapper» ton public... ça va réussir? Es-tu satisfait du show?

JL - Oui, oui, finalement, c'est une telle qui est difficile l'Osense, mais une bonne salle, tu sais? C'est une telle bien bien rock'n'roll. Quand j'ai senti, tout

le monde était aussi pas mal, ça fait que là il fallait que je groove là dedans, il fallait que je trouve le moyen.

Pis en fait il faut que j'admets quelque chose. Hier... (pause) le «drummer» était stressé un peu, mais il m'a dit que c'était de ma faute. Là, on s'est engagé là-dessus, la vérité c'est que c'est peut-être de ma faute, c'est peut-être la faute du «drummer». Finalement, on était stressé un peu dans le premier set, on a plus eu moins bien joué. Ce serait la raison pour laquelle c'était difficile d'embarquer le monde, parce que dans une salle aussi difficile, donc «rock and

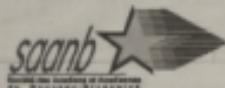
roll», il faut que tu sois vraiment écoutant. Le premier set hier on s'était pas écoutant, mais vraiment pas écoutant. La deuxième set, après qu'on s'est engagé dans les loges, on a réussi à être vraiment pas pie, pis à la fin, deux, trois bouts, on a réussi à être écoutant, tu sais, comme vraiment ÉCOEURANT!

Parce qu'on est obligé d'être écoutant nous-mêmes, parce que nous sommes les nos (rites). C'est «ough» man, il faut que tu «ough» la «criste», c'est un autre «ough» man. Hier, c'était bien... ça fait que hier je me demandais ce qui se passait. Mais finalement

le son était très difficile à «entendre» début, donc c'est peut-être que le monde avait un peu de difficulté à embarquer. Un peu la même chose est arrivé à Casagrande, on avait de la difficulté avec le son au début, donc les gens, à un moment donné, se trouvent dans un autre «mood». Mais tu sais, ça s'appelle le «rock and roll» et on a tout pas peur rien, c'est du «rock and roll».

Après ça quand j'ai débarqué hier, du m'ont dit : «on a rebuffé beaucoup de monde, ce serait cool si on faisait un autre show». Pis j'ai dit ahé, ahé, je vais jouer un

(suite à la page 10)



CONVOIATION À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE PROVINCIALE DE LA SAAB

C'est vous le thème. Fiers de votre initiative. Ça va de traverser les frontières, que nous avons le plaisir de vous convier à l'Assemblée générale provinciale de la SAAB et à l'Assemblée annuelle du Fonds de la Saab de la SAAB Inc.

06 L'Université de Moncton, campus de Shippagan
Samedi, le 19 et le 20 septembre 2003

PROGRAMME

Le vendredi 19 septembre

18:30 Inscription

19:10 Banquet officiel

Mot de bienvenue du président de la SAAB, Jean-François Roy, et allocutions des représentants gouvernementaux et autres invités

20:10 Conférence d'ouverture par Lise-Berlette

20:30 Assemblée déléguée de la SAAB (deuxième partie)

21:10 Réception et vin d'honneur

Le samedi 20 septembre

Université de Moncton, campus de Shippagan

9:10 Inscription

9:30 Séance spéciale - Assemblée d'affaires du Fonds de la Saab de la SAAB Inc.

9:45 Présentation sur les thèmes d'actualité

10:10 Déjeuner

10:45 Déjeuner

11:00 - 11:15 - Déjeuner et analyse des besoins membres

11:15 - 11:30 - Réception des invités

11:30 - 11:45 - Séance spéciale - Assemblée générale de la SAAB et de la SAAB Inc.

11:45 - 12:00 - Déjeuner

12:00 - 12:15 - Assemblée déléguée de la SAAB (deuxième partie)

12:15 - 12:30 - Assemblée

Salle Mathieu-Dupuy de Lamière

13:10 Déjeuner

13:45 Banquet du 20^e anniversaire et soirée de l'ère Albert W. Lemay

21:10 Soirée musicale

Le dimanche 21 septembre

Université de Moncton, campus de Shippagan

9:10 Assemblée déléguée de la SAAB (deuxième partie)

ASSEMBLÉE DÉLIBÉRANTE DE LA SAAB PROJET D'ORDRE DU JOUR

(Première partie)

Le 19 septembre - 20:30

1. Ouverture de la séance

2. Lecture d'un préambule ou d'un protocole d'entente

3. Adoption de l'ordre du jour

4. Adoption du procès-verbal de la 79^e AGP

5. Présentation du conseil d'administration provincial

6. Modification des statuts de la SAAB

7. Rapports (président et directeur général)

Annexement

(Deuxième partie)

Le 20 septembre - 10:15

8. Adoption de résolutions

9. Déclaration d'adoption

10. Modifications des statuts et règlements

11. Modification des protocoles budgétaires 2003-2004

Annexement

(Troisième partie)

Le 21 septembre - 9h

12. Présentation des résolutions, du conseil d'administration provincial, des comités de services et propositions des membres

13. Déclaration

14. Lecture de la séance

15. Clôture

16. Lecture de la séance

ASSEMBLÉE DÉLIBÉRANTE DU FONDS DE L'AVENIR DE LA SAAB INC.

Le samedi 20 septembre

PROJET D'ORDRE DU JOUR

1. Ouverture de la séance

2. Adoption de l'ordre du jour

3. Adoption du procès-verbal de la 79^e AGP

4. Rapport du président

5. Rapport financier

6. Rapport d'investissement

7. Présentation de Marie-Louise de Foyers et Louise Lachapelle

8. Déclaration d'adoption

9. Modifications aux règlements généraux

10. Proposition annuelle

11. Proposition des membres

12. Déclaration

13. Lecture de la séance

MODIFICATIONS AUX RÈGLEMENTS DE LA SAAB

C'est de l'Assemblée générale provinciale, le bureau de direction

présente des propositions de modification aux règlements

de la SAAB pour permettre le vote en place d'une

section régionale dans la Province acadienne qui comprend

les sections Miramichi-Matane, Sagoué et la section de

la section de Bellefleur. Les propositions de modification

seront aussi présentées afin que des représentants de

la province et que les représentants des bureaux de conseil

d'administration provinciale soient consultés, notamment par

la Fédération des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick

et le Réseau des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick.

La SAAB Inc. a le plaisir de vous présenter les propositions de

modification et de répondre au sujet de la SAAB (1-800-363-3636)

et sur le site Web de la SAAB (www.saab.org)

POUR DES SUGGESTIONS D'AMÉLIORATION CONTACTEZ LA SAAB AU 1-800-363-3636 (123 345)

Les Arts & Culture

Entrevue avec Jean Leloup (Suite de la page 9)

autre show avec ma guitare. Mais tantôt je me suis dit, ahiii, comment ça se fait que j'ai accepté de faire ça, mon, parce que c'est trop «ouga»-mon, j'aimais bien trop servir. Ahhh, vie de loi, mon. Je veux abandonner le métier à chaque fois que je fais un show, c'est bien trop difficile.

JR - Préfères-tu jouer avec ton band ou en solo avec ta guitare?

JL - Ça dépend mon, comme à tort je crois, que ça se fait difficile. Mais avec c'est pas facile avec un «band» quand c'est de la mière à faire soner. J'en reviens pas... Il y a des bons moments et il y a des moments moches. Si je voulais être «chulidites», je le dirais -oh, ça va toujours bien. Pour ce pas être «chulidites», pour être vraiment honnête là, hier il y a des tonnes que je te jure... j'ai jamais fait ces tonnes-là quand bien de ma vie.

JR - Ahh ou?

JL - Ouï. Les filles j'ai jamais suant rien, la ballade à Toronto c'est la meilleure fois de ma vie que je la joue hier. Par contre, ça fait qu'il y a d'autres tonnes, je les ai jamais joués aussi mal que hier, honnêtement là. Mais il y a des tonnes que je n'ai jamais aussi bien jouées, heu, que j'ai bien joué! Et il y a un «bros joué»!

JR - ...

JL - Mais c'est, des fois à la guitare je sais bien, mais des fois j'aim pas, le sois que je vais essayer d'être toi à son. Mais... c'est «ouga», moi je trouve ça «ouga», il paraît que des fois je

réussis à être toi parvi, le monde là ça, mais des fois je ne réussis pas à être à toi si ça.

JR - Mais qu'attend-tu de ton public lors de ton show et à quoi devrais-tu t'attendre?

JL - La vérité là, c'est quand le public a de la mière à embiquer, c'est parce que c'est de notre façon. C'est sûr que généralement, par exemple, si le public a de la mière à être attentif, c'est parce que ça sonne mal ou on joue mal. Et généralement quand on joue mal, ça sonne mal, quand ça sonne mal, on joue mal. Donc je pense que hier, j'ai vraiment essayé mon «band»-pour qu'on essaye de jouer mieux, mais que c'était difficile à jouer mieux. Ça fait qu'on s'est égarés pas après c'était merdise. Mais étonnement, c'est jamais le public. Le public à Montréal est super cool.

Pas de la faute des «fans»

Les fans édit canadiens, ils étaient fait hyper, hier je me suis trompé... hier j'ai bléssé la foule, mais c'était pas eux. Le monde était juste très hyper, mais mon autre on s'arrivait pas à atteindre ça avec le musique. Tantôt j'ai fait le soundcheck et ça m'a pris 45 minutes pour faire sonner une voix et une guitare. Il y a des fois comme ça. Le Métropolis à Montréal est étonnante à faire sonner mon, mais quand tu réussis, tu réussis. On fait des soundcheck de 3

heures à et même à ça, on rate toujours notre premier show.

La frustration et le perfectionnisme d'un artiste.

Mais le premier soir au Métropolis j'ai manqué battre... je te jure j'ai manqué swinger ma guitare dans la face des musiciens. J'ai manqué parler avec ma guitare et swinger le drummer avec, j'ai manqué, je te jure là... c'était à un cheveu, je te jure, que je swing ma fackling dans avec ma... ma guitare. C'est vrai là!

Hier on a réussi quelques morceaux parfaitement, on a donné une bonne performance, genre on a bien joué dans les cordes, je te parle comme au hockey. En général là «band» avait un peu de mière à bien jouer c'était merveilleux. Mais j'étais en Académie, pas qu'on s'étonnait plus un moins à cause de son dans le salle. Et là, au lieu

de n'être tout de suite déçu, je commençais à parler au public. Mais remarque que c'était le fan.

Mon bon job c'est de réussir à m'adapter vite en son, pas être tellement hot que je réussis à trouver la solution, hier, je ne l'ai pas trouvé, et c'est de ma faute. La solution avait été de jouer beaucoup moins de notes, mais les gens avaient de la mière à se distraire.

Hier (vendredi), j'ai dit aux musiciens : la section rythmique et moi on a été moyen bien que les «bros» et les filles, de ce coup-là c'est un autre qui ont gagné. Mais la dernière fois qu'on a joué, c'est sans qu'avez gagné et les filles l'avaient honnêtement.

JR - Comment est-ce aimé ton séjour en Académie?

JL - Mais j'ai vu beaucoup des Académies, j'ai fait une pause de

soit après le 15 août donc ça m'a fait sentir un peu plus longtemps. J'ai rencontré plein de monde le fan, pas là on aimait faire un film ici. On veut faire plein d'affaires, parce que c'est vraiment le fan ici, c'est vraiment «ouga»-mon. Mais j'aimais bien le paysage : le bord de la mer et surtout la Baie de Fundy. J'ai écrit là, j'ai le 15 août... c'est intéressant, il y a une collectivité francophone ici qui a bien du fan et qui fait un show.

JR - Un retour?

JL - Mais je vais toujours revenir, là c'est décidé j'aimé ça ici. Mais peut-être comme ça. L'après-jour que les gens de Montréal se vont pas trop en voir, veulent pour les avoir beaucoup pour avoir beaucoup de ce que je chante. Mais remarque que je dois admettre que c'était de ma faute, je ne réussissais pas à ne pas être «ouga».

Entrevue avec Fayoz

Jarice Doucet

Le soundcheck 12 septembre est la journée académique du camp de l'Université de Montréal. Il y aura un barbecue, un concours de balcons fortifiés ainsi que plusieurs chances de gagner des prix de participation pendant le show à l'Académie. Cependant, l'activité à laquelle le plus d'étudiants voudront participer sera le Party Académic, qui débute à 18 h à l'Université. Ce spectacle mettra en scène Norm le Jammer, Joey McGrath, Cayouche ainsi que Marie-Fayoz-Lefebvre. Ce dernier, auteur-compositeur-interprète acadien vivant maintenant à Drummondville, a bien voulu nous rencontrer afin de nous parler de ses attentes par rapport au show ainsi que de son deuxième album, qui devient sortie sous peu.

JR - Alors Fayoz, que fais-tu ces attentes par rapport au show du Party Académic? Penses-tu que ce sera en fait un bon party?

Fayoz - Je pense évidemment que oui. C'est déjà le quatrième show que je présente avec Norm et il est toujours «ouga». C'est toujours pas mal un party. J'ai déjà fait la première partie d'un show de Cayouche lorsque j'avais 18 ans et que je faisais partie du groupe Berleff. On était vraiment «ouga». L'après pouvait même la première partie de son show à son anniversaire.

JR - Est-ce que la musique

académique a fait beaucoup de chemin depuis que tu as commencé ta carrière en musique?

Fayoz - Lorsque j'ai commencé, il y a à peu près dix ans, l'industrie de la musique académique était encore jeune. Cependant, il y avait le Congrès mondial acadien cette année-là, alors c'est évidemment à beaucoup aidé à la promotion. Mais même, j'étais encore très jeune dans le temps, alors j'étais étonné par la réaction que les gens avaient pour la musique académique. C'était vraiment encourageant (il rit encourage).

JR - Est-ce que c'est aussi facile pour les artistes académiques de recevoir des fonds pour leurs projets?

Fayoz - Au Nouveau-Brunswick, c'est assez difficile parce que la province la moins subventionnée au Canada. Les fonds débrent aussi très difficile également entre les académiques et les francophones, ce qui veut dire que même si tu penses mériter une bourse, elle pourrait être donnée à quelqu'un d'autre. Il faut vraiment faire de la musique pour le plaisir et non pour l'argent, quoique je lui aime d'argent pour le moment pour vivre de mon art.

J'ai des dettes comme tout le monde, mais je n'ai pas besoin d'un autre job. Présentement, je travaille à trouver des fonds pour subventionner mes prochains albums et je travaille l'après en musique en hiver afin de lancer l'album le printemps prochain.

JR - Est-ce que les spectateurs au Party Académic pourraient s'attendre à un «ouga-gout de cet album»?

Fayoz - J'ai présenté trois ou quatre nouvelles tonnes en France, en Belgique et au Nouveau-Brunswick et il y a eu beaucoup de gens qui ont paru bien les recevoir. Les gens au Party Académic peuvent l'attendre à les entendre aussi.

JR - Est-ce que Ton aim la chance de te voir un spectacle ailleurs aussi?

Fayoz - Je plaisais aller à Paris avec Noël avec quelques autres groupes. Ce mois-ci, je prévois faire des spectacles aux écoles de Charlevoix, de Barabhan et d'autres places dans la francophonie. J'aimerais aussi passer deux ou trois mois en France pour lorsque mon album sera lancé au printemps et je travaille présentement sur un projet avec le groupe Vision de l'Île-de-la-Princesse-Édouard. J'ai donc plusieurs projets sur la table.

JR - Alors merci beaucoup Fayoz. Quelques dernières mots pour encourager les gens de venir au Party Académic!

Fayoz - Bien sûr, Cayouche a une herbe et moi aussi! Non, ça ne marche pas! Vraiment, ça promet d'être un gros party. Pensez à y aller le printemps et le lendemain, pour peut-être un peu de temps. C'est toujours impressionnant de voir beaucoup de jeunes rassemblés!

une date spéciale

15 SEPTEMBRE

Notre vente de sièges pour étudiants en s'aligner jusqu'au 15 Septembre.

D'excellents tarifs, et de plus :

- Réductions sur les billets pour passer Noël à la maison dès maintenant pour seulement 200\$!
- Une fois de plus nous avons pour les étudiants en France et en Belgique une magnifique offre Noël!
- Une fois de plus nous avons pour les étudiants en France et en Belgique une magnifique offre Noël!
- Une fois de plus nous avons pour les étudiants en France et en Belgique une magnifique offre Noël!
- Une fois de plus nous avons pour les étudiants en France et en Belgique une magnifique offre Noël!

Représ plus de 1000, Triplet 1000 plus 1000 et plus encore. Voir les offres d'abonnement, à consulter le site de la société et l'appliquer le même sur notre site web. www.lesfronts.com.

Appellez Sans Frais

1-888-FLY-CUTS (359-2887)

Les Arts & Culture

Les rythmes chauds de Bambu réchauffent l'Osmose

Jesse Robichaud

La tâche de jouer en première partie pour un artiste aussi illustre que Jean Leloup n'est pas chose facile, surtout pour un groupe qui ne joue ensemble que depuis à peine un an. Cependant, la formation Bambu a su séduire et diffuser avec brio en réchauffant la foule grâce à leur mélange paradoxal de rythmes urbains et africains.

Ce groupe dynamique, qui était secondé par le groupe cuba local Les Paleros, n'a touché

pas fatigué le public avec une première partie trop chargée. Au lieu, ils ont rendu l'atmosphère de la salle encore plus festive en mélangeant leurs voix et leurs tambours aux instruments des Paleros. Ensemble, ils ont présenté une demi-douzaine de compositions qui faisaient de la place à l'improvisation. En effet, leur passion pour la scène et le plaisir qu'ils semblent retirer de leur public et de leur musique était évident dans leur prestation. Cette attitude d'engagement s'est

bien transmise à ceux qui étaient venus en grand nombre pour voir l'inséparable Jean Leloup. En effet, les habitués d'improvisation des Paleros et le syncrétique paradoxal, voire contradictoire, des voix d'Amnia Zine et Younk Elah ont été un mélange entraînant qui privilégiait la création.

Parmi les chansons présentées par la formation hybride, on retrouve quelques compositions originales de Bambu, soit Masin à Dinein et le fameux Tabernac. Les Paleros ont également

demandé à Bambu d'apporter des paroles «free-style» à leur chanson instrumentale Redox. Les spectateurs ont de plus fortement aimé l'interprétation du succès d'India Arie intitulé Brown Skin, qui mettait en vedette la voix superbe d'Amnia Zine. Les convulsions de hanches de Younk ont également plu à la foule. Chose certaine, Bambu sait s'adresser sur scène et ils livrent leur public à sa joie à la folie. D'ailleurs, c'est une invitation qui va certainement en entraîner plus qu'une.

Bambu a connu plusieurs changements de membres depuis ses débuts. Hier soir, ce sont trois des membres originaires qui se sont présentés sur scène, soit Mamadou «Momo» Soumaré,

Younk «Snak» Leih et Amnia Zine. Cependant, Amnia Zine doit s'écarter du groupe en raison de ses études en information-communication à l'Université de Moncton. Le groupe joue souvent à plusieurs bars de la ville de Moncton, comme Doc Dylan's, Pamplemousse et Tonic. Plusieurs se rappelleront également de leur participation à la soirée internationale l'année dernière. De plus, il est rare de trouver un «jam» dans la ville où ils ne sont pas présents. D'ailleurs, leur coopération avec Les Paleros semble être un mariage de raison qui plaît surtout aux musiciens qu'à leur public. Bambu fera un concert bénéficiaire à l'Osmose le 15 novembre au profit de World Vision.

Jean Leloup envahit l'Osmose!

Jesse Robichaud

La foule qui était réunie à l'Osmose vibrait d'anticipation lorsque les musiciens de Jean Leloup sont entrés sur scène. L'atmosphère électrique s'est échauffée lorsque celui qu'on surnomme John the Wolf est finalement entré sur scène. Il n'y a qu'un Jean Leloup, avec son charisme fort, ses violons, son génie, son caprice, son égoïsme, ses habitudes de citation et son instinct pour la scène. Oui, seulement un Jean Leloup, et vendredi dernier, il s'est emparé de l'Osmose!

Seul un spectateur, c'était un Jean Leloup «jam» sous bâclé qui s'est perché devant un millier de mélomanes au club étudiant de l'Université de Moncton. En arrivant sur scène avec un air audacieux et un sourire qui ne provient qu'apparemment à lui, Leloup en a montré plus la vue à son public impatient. Malgré des inquiétudes au sujet de la qualité de son, Leloup a su livrer un spectacle «rock à zéro» au sein

propre. Il était évident, par la qualité de sa performance et par son imposante présence sur scène, que ce chanteur populaire n'en était pas à sa première tournée.

Toutefois, malgré la folie de la foule, celui qui a récemment lancé un nouvel album intitulé «La vallée de réputation» n'est dû tout d'abord par la qualité de son live de son premier «soir». Cette manifestation s'est transformée en moment bizarre lorsque Leloup a défilé quelques commentaires après l'audition. Plusieurs se souviendront du commentaire : «Je venais tripper avec vos autres, tripper avec moi, je venais faire de la musique (...) c'est mon spectacle, c'est mon spectacle». Plusieurs croiraient que la prestation se gèle à ce moment-là. Malheureusement... l'artiste et son public se sont adaptés. C'est donc au bonheur de tous que Jean Leloup a repris le contrôle de son spectacle.

Le Québécois, qui a grandi en Algérie, a interprété plusieurs de ses grands succès, tels le Dôme, Sang d'œuvre, Le monde est à pleurer et Ballade à Toronto, un succès de son plus récent album.

Parmi ses musiciens, c'est la section des cuivres qui a volé la vedette. Leloup a d'ailleurs été impressionné à la guitare électrique. Cet artiste à la réputation internationale n'a rien lâché en réserve lors de sa prestation, qui a valu un rappel.

Somme toute, malgré quelques moments difficiles, je ne crois pas qu'il y ait beaucoup de spectateurs qui peuvent se plaindre du spectacle qu'a livré Jean Leloup à l'Osmose dans le cadre de la rentrée universitaire organisée par la Fréquence. Il est un artiste et un interprète hors pair qui vit pour sa musique et qui se responsabilise inconditionnellement pour la qualité de ses spectacles. Malheureusement, sa qualité n'est pas retrouvée partout dans la musique populaire aujourd'hui.



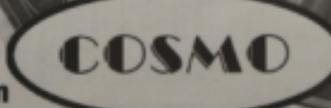
MARITIME SPORTS & REPAIR

**Votre «Pro Shop»
de hockey
et de baseball**

Spécialiste en : Réparation d'équipements
Aiguillage des patins
Remplacement de lames
Fixation de gants

www.maritimesports.com
quest@maritimesports.com

401, Grande Cascadine, Moncton, NB E1A 1B1
Téléphone : 506-851-1111 - Fax : 506-851-1112



clubcosmo.com

SAMEDI
"sac d'argent"
Gagnez
1200,00\$
chaque samedi soir
700, rue Main

PARTY ACADIEN

AVEC

NORM THE JAMMER

JOEY MCGRATH

FAYO

CAYOUCHE

10\$ À L'AVANCE

12\$ À LA PORTE

À L'OSMOSE

LE VENDREDI 12 SEPTEMBRE À 18H00

ORGANISÉ PAR L'ÉCOLE DE TRAVAIL SOCIAL ET LES FACULTÉS DES ARTS,
SCIENCES SOCIALES, ESANEF, KINÉSIOLOGIE ET RÉCRÉOLOGIE

Les Sports

Julie Bélanger roule sa bosse sur le circuit senior

Isabelle Thériault

C'est une Julie Bélanger jeune légère et toujours aussi souriante que j'ai rencontré à son retour de Vermont, où elle venait de disputer le Stage Race. La jeune cycliste de dix-neuf ans, originaire de Saint-Quentin, a participé durant la présente saison en tant que membre invité de l'Équipe Canada. Spécialiste des amorceuses et des expériences acquises lors des derniers mois, elle est très confiante quant à son avenir.

Elle a affirmé tout au long de la saison qu'elle était principalement en année de formation et que ce qui était le plus important pour elle était l'adaptation à une nouvelle catégorie beaucoup plus compétitive. «Mes débuts ont été difficiles. J'ai trouvé ça très difficile mentalement et physiquement. Dans la catégorie junior, c'était plus facile puisque la catégorie d'âge était plus petite (17-18 ans). Avec les seniors, j'ai à faire face à des personnes avec beaucoup plus d'expérience et qui sont en très bonne condition physique.» Elle a prouvé cependant qu'il en faisait plus que ça pour l'instant lors du Championnat québécois sur route, où elle s'est classée 2e après Clara Hugues.

Julie a eu la chance d'évoluer, le temps de quelques

compétitions en tant qu'invitée au sein de l'équipe canadienne, une occasion pour la Madawakayenne d'origine qui lui permet de participer à des compétitions d'envergure. «Lorsque j'ai fait ma première compétition avec Team Canada, c'était sur un circuit international. Les autres filles avaient déjà commencé leur saison, donc elles avaient le rythme dans les jambes. Moi, j'avais plutôt le rythme dans les bras à cause de l'attente université (BREV)».

Le fait d'évoluer avec l'équipe canadienne lui a permis outre d'acquiescer des conseils mentaux et d'améliorer ses performances et ses techniques. En plus de son fidèle entraîneur, son frère Mathieu Bélanger, qui la suit depuis ses débuts, Julie a pu bénéficier des services de Jonathan, entraîneur de l'équipe canadienne qui est, entre autres, ancienne championne du monde et championne de Rouss à 16 reprises. «J'ai travaillé avec Jonathan pendant 3 semaines. Non

avec travaillé sur mes faiblesses qui étaient les montées et la puissance-endurance. Je suis maintenant 85 % meilleure qu'avant.»

Le métier de cycliste n'est pas toujours chose facile. Julie, qui continue parallèlement ses études universitaires en information-communication, connaît bien le monde des sacrifices et jout d'une très grande discipline et maturité afin de concilier les deux mondes. «J'aimerais pouvoir avancer plus vite dans mon baccalauréat et j'aimerais participer davantage à la vie universitaire. Lorsque l'université commence, ma saison

de vélo n'est pas encore terminée. Je dois donc m'absenter pendant quelques semaines.»

Pour la saison prochaine, Julie compte encore une année d'apprentissage et d'amélioration comme la saison présente, «de s'ajoute que 19 ans, et la moyenne d'âge dans la catégorie senior est de 28 à 35 ans. Donc, j'ai encore plusieurs années devant moi avant d'atteindre mes objectifs».

La jeune femme veut être et n'est pas prête à prendre sa retraite de sébile. C'est d'une voix remplie d'optimisme et de détermination qu'elle confie vouloir participer, dans environ

trois ans, au Tour de France féminin et débiter signer avec une équipe professionnelle. Elle voudrait aussi participer aux Jeux olympiques et bénéficier d'un bon classement mondial.

Julie participera dans les prochaines semaines au Grand Prix International de Lac St-Jean. C'est lors de cette compétition qu'elle saura si elle sera encore l'invitée de l'Équipe Canada pour la prochaine saison.

Il s'agit donc d'une jeune femme qui fera définitivement sa marque dans le monde du cyclisme senior.

KEITH'S FEST 1820

18 HOURS 20 BANDS

FEATURING

- THE JOEL PLASARETT EMERGENCY
- THE JIMMY SWIFT BAND
- SHYAE FACTORY
- & MANY OTHERS

ASSISTEZ À LE PLUS GROS ÉVÈNEMENT MUSICAL DES MARITIMES. SEULEMENT 25\$

2 autobus en direction d'Halifax le 20 septembre

Inscription: 854-2326

ALEXANDER KYLLIKER
— DINKA PING —

Lisez-le tous les mercredis!



L'OSMOSE

VOTRE club étudiant

LES SUPER DIMANCHES BILLARD!

Jouez du billard à volonté

pour 5\$/personnes,

maximum de 10\$ par table.

L'Osmose, le lieu pour se divertir!



L'Osmose
Centre étudiant
Université de Moncton
506.858.3700
osmose@univmctn.ca

L'Osmose, ça grouille en masse !